

Vayéle'h

**La direction confiée à Yochoua**

*(Discours du Rabbi, Chabbat Nitsavim Vayéle'h 5730-1980  
et Chabbat Haazinou 5731-1981*

*(Etude du commentaire de Rachi sur le verset Vayéle'h 31, 7)  
(Likouteï Si'hot, tome 19, page 307)*

1. Commentant le verset<sup>(1)</sup> : “Moché appela Yochoua et il lui dit... sois fort et courageux, car c’est toi qui te rendras avec ce peuple vers le pays que l’Eternel a promis... c’est toi qui leur en feras hériter”, Rachi cite les mots : “car c’est toi qui te rendras avec ce peuple” et il explique : “c’est toi qui t’y rendras avec ce peuple<sup>(2)</sup>. Moché dit à Yochoua : les anciens de la génération seront avec toi<sup>(3)</sup>. Tout sera selon leur avis et selon leur conseil. En revanche, le Saint béni soit-Il affirma à Yochoua : car<sup>(4)</sup> c’est toi qui conduiras les enfants d’Israël

---

(1) Vayéle'h 31, 7.

(2) Ce sont les termes du Targoum et l’on verra, à ce propos, la note 17, ci-dessous.

---

(3) Dans la première édition de Rachi : “la Présence divine est avec lui” et dans la seconde édition : “tiens-toi avec eux”.

(4) Vayéle'h 31, 23.

dans le pays que Je leur ai promis<sup>(5)</sup>. Tu les y conduiras même contre leur volonté". Nous reviendrons sur ce dernier point au paragraphe 4.

Quelle est la difficulté soulevée par ce verset, qui conduit Rachi à citer, tout d'abord, les termes du Targoum, puis à développer une aussi longue explication ?

Les commentateurs<sup>(6)</sup> expliquent que Rachi entend résoudre ici la contradiction apparente que présentent ces

deux versets. Selon les termes de la Guemara<sup>(7)</sup> : "Il est écrit : 'c'est toi qui te rendras' et 'c'est toi qui conduiras' !". La réponse de Rachi est donc celle-ci<sup>(8)</sup>. Ce qui est relaté ici correspond à ce que Moché dit à Yochoua, "les anciens de la génération seront avec toi" et l'on rapporte donc, à ce propos, ce que D.ieu avait affirmé à Yochoua : "tu les y conduiras même contre leur volonté". Toutefois, au sens le plus simple, il est difficile d'adopter cette interprétation, car :

---

(5) Rachi reproduit ces mots, bien que, dans sa première édition et dans plusieurs manuscrits, il soit dit : "les enfants d'Israël...". Or, il aurait pu dire uniquement : "c'est toi qui conduiras", tout comme il ne cite pas les autres mots du verset. En effet, ces mots apportent la preuve qu'il s'agit bien, en l'occurrence, de la Parole du Saint béni soit-Il, non pas de celle de Moché, comme Rachi le souligne dans son commentaire. Le Ramban, à cette référence, comme le Réem, adopte la version suivante de Rachi : "comme il est clairement dit : 'dans le

---

pays que Je leur ai promis' et Je serai avec toi". On verra, à ce sujet, la discussion du Mineï Targouma.

(6) On verra le Réem, le Débek Tov et le Sifteï Ha'hamim, à cette référence.

(7) Traité Sanhédrin 8a et l'on verra aussi le Zohar, Parchat Vayéle'h, à la page 284a.

(8) Rachi cite, tout d'abord, le Targoum, afin que : "tu ne puisses penser que cela veut dire qu'il t'appartient de conduire le peuple", comme l'indique le Réem, à cette référence. On consultera le Targoum Yonathan Ben Ouzyel, qui dit : "il est nommé".

A) si c'était le cas, Rachi aurait dû commencer son commentaire par : "il est dit, par la suite : 'c'est toi qui conduiras'... (9)", comme il le fait à d'autres références(10).

B) Rachi aurait dû citer, dans son titre, uniquement : "conduiras"(11) ou bien : "conduiras le peuple"(12). Pourquoi cite-t-il cette phrase dans son intégralité : "c'est toi qui conduiras ce peuple" ?

C) Point essentiel, avant d'avoir étudié le verset suivant, "car c'est toi qui conduiras", celui-ci ne soulève aucune difficulté. Rachi aurait donc dû commenter non pas tout ce verset, mais unique-

ment l'expression : "car c'est toi qui conduiras", soulevant la contradiction<sup>(13)</sup>.

2. L'explication de tout cela est la suivante. En reproduisant également le mot : "car", dans le titre de son commentaire, Rachi souligne que : "c'est toi qui conduiras ce peuple" est la raison pour laquelle le verset disait, au préalable : "sois fort et courageux".

Et, c'est cela qui soulève une difficulté : pourquoi le fait de : "conduire ce peuple" et l'entrée de Yochoua en Erets Israël avec tous les enfants d'Israël justifient-ils qu'on lui souhaite la force et

(9) Comme le dit le Léka'h Tov, au chapitre 67, à propos de ce verset, selon la formule du traité Sanhédrin et du Zohar, précédemment cités.

(10) On en trouve un exemple dans la Paracha précédente, au verset Nitsavim 29, 20.

(11) La Guemara et le Zohar reproduisent uniquement : "car, c'est toi qui conduiras". En revanche, le 'Ho'hmat Chlomo, à cette référence, citant le Guilayon Ha Chass, à la même référence, omet le mot : "ce", comme le fait le Roch, à cette référence et il dit : "car, c'est toi qui t'y rendras avec ce peuple et il est écrit : c'est toi qui y conduiras le peuple". Rachi

dit aussi : "c'est toi qui conduiras le peuple". En revanche, dans son commentaire du Ein Yaakov, il dit : "tu t'y rendras avec ce peuple", puis, seulement après cela, "tu conduiras". Rachi reproduit aussi : "car c'est toi qui" afin de donner une indication sur le verset auquel il fait allusion. On notera que le Zohar dit : "et, ensuite tu conduiras", non pas : "car, c'est toi qui conduiras".

(12) Ceci modifie la signification du mot : "avec".

(13) Comme l'explique le commentaire de Rachi, à la référence qui est citée dans la note 10.

le courage ? Au prix d'une difficulté, on aurait pu dire que ceci fait suite à ce qui était exposé au préalable. Moché notre maître encourageait tous les Juifs pour que, se rendant en Erets Israël, ils n'aient pas peur de : "ces nations". Il leur dit donc : "soyez courageux et forts, n'ayez pas peur et ne les craignez pas"<sup>(14)</sup>.

On peut donc penser qu'il en fut de même quand il annonçait à Yochoua qu'il allait entrer en Erets Israël, avec tous les Juifs. De la sorte, il l'encourageait pour qu'il n'ait pas peur de tous ces peuples<sup>(15)</sup>. Néanmoins, cette interprétation est très difficile à accepter, car l'énoncé du verset permet d'établir qu'il s'agissait, en l'occurrence, d'un encouragement particulier, qui était adressé à Yochoua à titre personnel.

Cette difficulté pourrait prêter à penser, bien qu'au prix d'une difficulté, que : "tu t'y rendras" signifie ici : "tu les conduiras" en Erets Israël. C'est pour cette raison que Yochoua devait être "encouragé", tout comme il était dit, au préalable, dans la Parchat Devarim : "encourage-le car c'est lui qui fera hériter Israël"<sup>(16)</sup>.

C'est donc pour écarter cette interprétation que Rachi reproduit ici les termes du Targoum<sup>(17)</sup>. Ainsi, le sens simple de l'expression : "tu t'y rendras avec ce peuple" est : "c'est toi qui t'y rendras avec ce peuple", avec les enfants d'Israël, ce qui ne change pas le sens simple du verbe : "tu t'y rendras".

Toutefois, une question se pose encore. En quoi le fait

---

(14) Vayéle'h 31, 6.

(15) Comme le dit la suite du verset : "D.ieu ira devant toi, n'ais pas peur et ne crains rien". On verra aussi la fin de la Parchat Devarim.

(16) 1, 38. On verra aussi le verset Vaét'hanan 3, 28 : "renforce-le et encourage-le, car c'est lui qui traversera... c'est lui qui fera hériter..."

---

(17) Malgré tout, Rachi n'écrit pas : "selon le Targoum", ce qui est le cas, néanmoins, de ses deux premières éditions. En effet, il ne tire pas sa preuve du contenu de ce Targoum, mais bien du sens simple de ces mots, "tu t'y rendras avec le peuple". Cependant, pour que cette preuve soit encore plus tranchée, il cite à l'appui les termes du Targoum, qui adopte la même interprétation.

que : "tu t'y rendras avec ce peuple" justifie-t-il que l'on souhaite à Yochoua : "sois fort et courageux" ? Rachi poursuit : "Moché dit à Yochoua : les anciens de la génération seront avec toi". Il est dit, en effet, que : "tu t'y rendras avec ce peuple", le peuple<sup>(18)</sup> qui se tenait devant Moché, à la tête duquel se trouvaient : "vos chefs de tribu et vos anciens"<sup>(19)</sup>. Il était donc bien évident que ces anciens<sup>(19)</sup> seraient : "avec toi" et, de ce fait, il n'y a pas lieu d'avoir peur. En effet : "c'est toi qui leur en feras hériter", puisqu'ils te viendront en aide pour cela.

Cela veut dire que Yochoua devait être encouragé précisément parce que : "tu leur en feras hériter". En ce sens, "c'est toi qui t'y rendras avec ce peuple" est l'un des aspects de cet encouragement.

(18) Ceci permet de comprendre pourquoi Rachi mentionne également, dans son titre, le mot : "ce".

(19) Selon les termes du verset, au début de la Parchat Nitsavim.

(19\*) Il ne dit pas non plus : "vos chefs de tribu", qui peut être avec lui seulement d'une autre façon, comme l'indique Rachi lui-même, à cette référence. Or, il est bien question ici de : "ce peuple".

En effet, les "anciens de la génération" seraient : "avec toi", en cette démarche.

3. Il nous faut, cependant, comprendre le fil conducteur de ce commentaire de Rachi : "les anciens de la génération seront avec toi, tout sera selon leur avis et selon leur conseil". Ainsi, Rachi ne se contente pas de dire que : "les anciens de la génération seront avec toi". Il ajoute aussitôt que : "tout sera selon leur avis et selon leur conseil", ce qui veut dire que, non seulement les anciens lui viendraient en aide, mais qu'en outre, on devait suivre leur avis et leur conseil. Non seulement Yochoua ne devait-il pas avoir son propre avis, mais, de plus, seuls les anciens étaient appelés à formuler le leur<sup>(20)</sup>. Or, on peut s'en étonner d'une telle conclusion, car :

(20) On verra aussi le Léka'h Tov sur ce verset, qui dit : "prends conseil auprès d'eux et ne fais rien sans les consulter. C'est le sens de : 'tu te rendras avec ce peuple', ce qui veut dire que tu seras leur équivalent". On verra aussi, à ce propos la note 23, ci-dessous.

A) D'où Rachi déduit-il tout cela, selon le sens simple du verset ?

B) Bien plus, la Guemara<sup>(21)</sup> précise<sup>(22)</sup> : "toi et les anciens de la génération, serez avec eux". Yochoua devait donc être accompagné par les anciens<sup>(23)</sup>. Or, Rachi introduit un changement, en la matière et il affirme qu'ils ne seront pas équivalents. Bien au contraire, "tout sera selon leur avis et selon leur conseil", celui des anciens !

C) Comment peut-on penser que Moché a accordé toute latitude aux anciens, alors qu'il avait lui-même demandé à D.ieu, comme le rapporte la Parchat Pin'has<sup>(24)</sup> : "que l'Éternel place un homme au-

dessus de l'assemblée" et qu'il a désigné Yochoua, à cet effet : "avec générosité, bien au-delà de l'Injonction qu'il avait reçue, de ses deux mains"<sup>(25)</sup>, en tant que dirigeant<sup>(26)</sup> des enfants d'Israël. Dans ce même verset<sup>(27)</sup>, il est dit : "et c'est toi qui leur fera hériter". Yochoua devait donner Erets Israël en héritage aux enfants d'Israël. Dès lors, comment Rachi peut-il dire : "tout sera selon leur avis et selon leur conseil" ?

4. Rachi poursuit : "En revanche, le Saint béni soit-Il affirma à Yochoua : car c'est toi qui conduiras les enfants d'Israël dans le pays que Je leur ai promis. Tu les y conduiras même contre leur volonté. Tout dépend de toi,

---

(21) Traité Sanhédrin 8a.

(22) Le Rif et le Roch, à cette référence, adoptent une version, comparable au commentaire de Rachi, à cette référence, selon laquelle : "les anciens de la génération seront avec toi". On verra aussi les versions du Dikdoukeï Sofrim, à cette même référence. En revanche, toutes ces interprétations ont bien un même contenu.

(23) Rachi explique, à cette référence du traité Sanhédrin, que : "il agissait en fonction de ce qu'ils disaient et il ne se plaçait pas au-dessus d'eux".

---

Néanmoins, on peut penser qu'ils étaient tous équivalents, comme l'indique la version qui est citée dans la note 20.

(24) 27, 16.

(25) Commentaire de Rachi sur le verset Pin'has 27, 23.

(26) On verra le commentaire de Rachi sur les versets 27, 16 et 18.

(27) On verra les références qui sont citées à la note 16, lesquelles ne reproduisent cependant pas les propos de Moché à Yochoua, mais bien l'Injonction de D.ieu à Moché.

prends un bâton et frappe-les sur la nuque, car il y a un dirigeant par génération, non pas deux dirigeants par génération". On peut ici se poser les questions suivantes :

A) Comme on l'a dit au préalable, au paragraphe 1, Rachi explique uniquement les difficultés soulevées par le verset qu'il analyse. Quelle est, en l'occurrence, la question posée par ces mots, qui conduit Rachi à préciser : "En revanche, le Saint béni soit-Il dit à Yochoua...", c'est-à-dire l'explication d'un verset ultérieur, "c'est toi qui conduiras"<sup>(28)</sup> ?

B) La longue explication de Rachi<sup>(29)</sup>, "tu les y conduiras même contre leur volonté,

tout dépend de toi, prends un bâton et frappe-les sur la nuque", établit clairement, non seulement que D.ieu rejeta une autorité telle que : "tout sera selon leur avis et selon leur conseil", qui serait entièrement confiée aux anciens, non seulement que ceux-ci ne devaient pas être les équivalents de Yochoua, ni même ses conseillers, mais, bien plus, qu'ils ne devaient même pas exprimer leur avis. Yochoua ne devait pas en tenir compte, ni même les consulter, "prends un bâton et frappe-les sur la nuque"<sup>(30)</sup>.

On peut ici se poser la question suivante. Il est vrai que : "il y a un dirigeant par génération, non pas deux dirigeants par génération" et

---

(28) On verra le 'Hizkouni, à cette référence et le verset 23, par la suite, qui explique, à chaque fois, ce qui importe à cette référence.

(29) Bien plus, la Guemara dit uniquement : "prends un bâton" et le Léka'h Tov, sur ce verset, ajoute : "tout sera sous ton autorité, prends un bâton...".

(30) Le Divrei David, cité par le Sifteï 'Ha'hamim, indique, à cette référence, que : "cela ne contredit pas ce qui est écrit : 'les anciens de la génération

---

seront avec toi'. Ainsi, s'il s'agit d'un conseil, tu le prendras effectivement auprès des anciens. En revanche, la force et le pouvoir seront uniquement à toi". Or, cela contredit bien le fait que : "tout sera selon leur avis et selon leur conseil", comme le constate le texte. En outre, la formulation longue du commentaire de Rachi indique qu'il n'était pas tenu de prendre conseil auprès des anciens, comme l'indique le texte.

Yochoua était donc le seul à conduire les enfants d'Israël, mais d'où déduit-on, en revanche, que les anciens ne devaient pas l'aider ? Moché notre maître lui-même était secondé par soixante-dix anciens, qui : "supportent avec toi le poids du peuple, pour que tu ne le supportes pas seul"(31), ce qui veut bien dire qu'une telle attitude ne contredit pas le fait que : "il y a un dirigeant par génération, non pas deux dirigeants par génération". Car, au final, c'était bien Moché notre maître qui dirigeait. Comment Rachi peut-il exclure qu'il en soit de même pour Yochoua(32) ?

---

(31) Bealote'ha 11, 17. On verra aussi le Sarei Alaphim sur les versets Yethro 18, 21 et suivants, Devarim 1, 9 et suivants.

(32) Le Maharcha écrit, à cette référence du traité Sanhédrin, que Moché ne pouvait pas porter "le poids du peuple", comme l'indique les versets Bealote'ha 11, 11-12-14 et Devarim 1, 9-12 : "parce que ceux qui devaient recevoir son influence étaient fatigués et indisciplinés. C'est pour cela que Moché indiqua également à Yochoua : 'les anciens ne pourront pas porter avec toi'. Mais, le Saint béni soit-Il lui dit : 'c'est toi qui conduiras' et Il lui donna la force de la direction divine, en fonction de sa génération, qui devait la recevoir. En effet, ces hom-

C) Qu'apporte la fin du commentaire de Rachi : "il y a un dirigeant par génération, non pas deux dirigeants par génération", à la compréhension du sens simple de ce verset<sup>(33)</sup> ?

D) Que signifie : "non pas deux dirigeants par génération", alors que Rachi entend écarter ici les anciens ? En effet, de deux choses l'une :

a) il aurait pu dire : "non pas plusieurs dirigeants par génération", par exemple,

b) ou encore, à l'inverse, pourquoi ne pourrait-il pas y avoir deux dirigeants ? Pourquoi ne pas dire que l'in-

---

mes étaient des érudits de la Torah et ils eurent le mérite d'entrer en Terre sainte". En revanche, le commentaire de Rachi sur le verset Pin'has 27, 19 mentionne clairement l'Injonction divine faite à Yochoua, à propos de la génération qui entrerait en Erets Israël : "sache qu'ils sont fatigués et indisciplinés". Il en est de même également dans le commentaire de Rachi sur le verset Va'éthanan 3, 28.

(33) On peut expliquer que la Guemara donne une explication plus détaillée et qu'elle délivre un enseignement pour une autre période. Rachi, en revanche, a pour objet d'expliquer les versets.



tervention de soixante-dix ou soixante et onze anciens pose problème, alors que celle de deux est acceptable ? D'autant que l'on en trouve un exemple<sup>(33\*)</sup> : "c'est à Aharon et à Moché que l'Eternel a dit : faites sortir les enfants d'Israël de l'Egypte, selon leurs armées".

5. L'explication de tout cela est la suivante. Le terme *Am*, "peuple" décrit les enfants d'Israël quand ils n'ont pas la plus haute élévation<sup>(34)</sup>. La phrase du verset : "tu viendras avec ce peuple" signifie donc également que Yochoua se trouvera avec les plus bas<sup>(35)</sup>, parmi les enfants d'Israël. A l'inverse, par l'expression : "ce peuple", le verset fait bien allusion à l'ensemble du peuple, y compris, bien évidemment, à ceux qui sont à sa tête, les anciens,

comme on l'a dit. Rachi en déduit que ce verset introduit deux éléments :

A) Il est dit : "ce peuple", celui que l'on peut désigner du doigt, ce qui veut dire, à l'évidence, que : "les anciens de la génération seront avec toi".

B) Mais, le verset dit aussi : "le peuple" et l'on en déduit que Yochoua sera accompagné par les plus bas, parmi les enfants d'Israël. Comment cela est-il possible ? Rachi explique donc que : "tout sera selon leur avis et selon leur conseil". Les anciens auront leur mot à dire et, en la matière, Yochoua sera identique au reste du peuple.

6. Comment le fait que : "tout sera selon leur avis et selon leur conseil" s'accorde-

(33\*) Vaéra 6, 26.

(34) On verra le commentaire de Rachi sur le verset Bealote'ha 11, 1, le Chaar Ha l'houd Ve Ha Emouna, au début du chapitre 7, qui dit : "il n'est pas de roi sans peuple (*Am*), de la même étymologie que *Omémot*, obscurcies<sup>(5)</sup>, terme qui décrit des éléments séparés, étran-gers, éloignés de

la qualité du roi" et Rachi précise : "ils sont avec Moi, *Imi*, quand ils sont vertueux", bien évidemment.

(35) On verra aussi le Kéli Yakar, à cette référence, qui dit : "il y a aussi, dans le peuple d'Israël, des personnes écartées, que l'on appelle 'peuple'". On consultera sa longue explication.

t-il avec la nomination de Yochoua, par Moché, en tant que dirigeant d'Israël, comme on l'a vu dans la Parchat Pin'has ? Rachi répond à cette question dans son commentaire de la Parchat Pin'has :

Commentant l'expression : "qui sortira devant eux"<sup>(36)</sup>, Rachi indique : "à la différence des rois des nations, qui restent assis dans leur maison et envoient leurs soldats à la guerre". Moché notre maître demandait ainsi, pour les enfants d'Israël, un roi qui dirigerait leurs combats. En outre, Moché avait déjà demandé<sup>(37)</sup> que Yochoua transmette aux enfants d'Israël l'héritage d'Erets Israël, c'est-à-dire qu'il partage le pays, après sa conquête, par la guerre.

En revanche, il n'est pas fait mention, dans le commentaire de Rachi, d'une demande de Moché portant sur un

dirigeant qui "porterait le poids du peuple". En effet, Moché pensait qu'ils continueraient à le faire d'eux-mêmes<sup>(38)</sup>. A l'opposé, il est clair qu'il ne peut y avoir qu'un seul roi, conduisant la guerre. C'est pour cela que Moché sollicita : "un homme pour la communauté" et il désigna Yochoua<sup>(39)</sup>, à cet effet.

Il n'y a donc aucune contradiction entre le fait que Moché ait demandé, au préalable, "un homme pour la communauté", alors qu'il disait ici : "tout sera selon leur avis et selon leur conseil". En effet, il introduisait aussitôt une précision : "tu leur feras hériter", d'une part, ce qui ne concerne qu'une seule personne et, d'autre part, "c'est D.ieu Qui avance", ce qui se rapporte à la guerre<sup>(39\*)</sup>. De ce fait, "Il avance devant toi et Il sera avec toi". Cela veut dire que l'expression : "tout sera selon leur avis" ne s'applique

---

(36) Pin'has 27, 17.

(37) On verra, à ce propos, la note 16.

(38) Il fut dit à Moché : "ils porteront avec toi", alors que Yochoua : "ne portera pas le poids du peuple". En effet, "le visage de Moché est comme le soleil et celui de Yochoua comme la lune", selon les termes de Rachi, com-

---

mentant le verset Pin'has 27, 20.

Moché pensa donc que Yochoua avait uniquement la force de les conduire à la guerre.

(39) On verra les versets Matot 32, 28 et Masseï 34, 17.

(39\*) Choftim 20, 4 et T'étsé 23, 15.

pas à cela et que le “poids du peuple” revient aux anciens. C’est également pour cette raison qu’il fallait dire : “sois fort et courageux”, ce qui veut dire que Yochoua ne se préoccuperait même pas du “poids du peuple”, puisque celui-ci serait entièrement pris en charge pas les anciens<sup>(40)</sup>.

7. Néanmoins, tout cela n’est pas encore parfaitement clair, car l’enfant de cinq ans commençant son étude de la Torah comprend que Yochoua

a repris le rôle de Moché en tous ses aspects<sup>(41)</sup>, non pas uniquement pour la guerre et le partage. Bien plus, non seulement D.ieu ordonna à Moché, notre maître, de désigner Yochoua, mais Il lui dit, en outre : “tu placeras une part de ta gloire sur lui afin que toute l’assemblée des enfants d’Israël l’écoute”<sup>(42)</sup>. D.ieu dit aussi : “tu lui donnes<sup>(43)</sup> des ordres à propos des enfants d’Israël, car ils sont fatigans et indisciplinés<sup>(44)</sup>... ”<sup>(45)</sup>. Tout cela veut

(40) Ceci permettra de comprendre pourquoi les propos de Moché, adressés aux enfants d’Israël, dans les versets Vayéle’h 31, 2 et suivants, ne disent rien sur le fait de supporter le “poids du peuple”. Bien qu’il leur indiqua : “l’Éternel m’a dit : tu ne traverseras pas ce Jourdain”, il précisa uniquement que : “c’est Yochoua qui le traversera devant toi”, puisqu’il doit diriger la conquête du pays. En effet, selon Moché, porter le peuple n’aurait pas été un fait nouveau, pour Yochoua, par rapport au comportement précédent. Tout aurait pu passer par l’intermédiaire des anciens, comme cela avait été le cas à l’époque de Moché.

(41) On verra également le commentaire de Rachi sur le verset Pin’has 27, 16, qui dit : “mes enfants hériteront de ma grandeur. Mais, le Saint béni soit-Il lui répondit : il est justifié que ce soit Yochoua”.

(42) Pin’has 27, 20.

(43) Pin’has 27, 19 et dans le commentaire de Rachi. Il en est de même également au verset Vaé’hanan 3, 28 et dans le commentaire de Rachi : “Ordonne à Yochoua : pour les contraintes, pour le poids et pour les disputes”.

(44) On notera que cette expression : “fatigans et indisciplinés” est employée par Rachi dans la Parchat Beaaloté’ha, au verset 11, 17, à propos du : “poids du peuple”. On verra aussi le verset Devarim 1, 12, à propos des chefs de milliers.

(45) On verra le commentaire de Rachi sur le verset Pin’has 27, 19, qui dit : “un dirigeant pouvant supporter chacun selon son avis” et, au verset 18 : “il pourra aller contre l’esprit de chacun”.

bien dire que Yochoua avait également reçu le : "poids du peuple".

En conséquence, il faut expliquer, au moins au prix d'une difficulté, qu'il s'agissait uniquement de : "leur avis et leur conseil", ceux des anciens, alors que l'action concrète était confiée à la responsabilité de Yochoua. C'est en cela que la direction lui revenait.

Mais, Rachi écarte cette difficulté et il explique que : "tu viendras avec ce peuple", ce qui veut dire que : "les anciens de la génération seront avec toi, tout sera selon leur avis et selon leur conseil" est uniquement le contenu des propos de Moché. En revanche, le Saint béni soit-Il dit à Yochoua : "tu les condui-

ras contre leur gré" et c'était donc bien à lui qu'était confié le "poids du peuple"<sup>(46)</sup>.

8. En plus de la différence entre : "tu viendras" et : "tu conduiras", il en est une autre encore, distinguant ces deux versets. En effet, l'un dit : "ce peuple" et l'autre : "les enfants d'Israël"<sup>(47)</sup>, expression qui décrit leur qualité<sup>(48)</sup>, à la différence de : "ce peuple", comme on l'a indiqué au paragraphe 5.

Le verset introduit donc ici une modification et, quand il dit : "tu les conduiras", il parle bien des enfants d'Israël. Rachi en déduit la nécessité d'ajouter un autre point. Non seulement Yochoua était appelé à porter : "le poids du peuple", de tous les enfants d'Israël, mais il

---

(46) On notera que les propos de Moché sont uniquement : "sois fort et courageux". Il n'est pas dit, en revanche : "et, il ordonna". A la fin de la Parchat Devarim, il est précisé : "et, J'ai ordonné à Yochoua", mais ceci précéda l'Injonction de la Parchat Vaét'hanan, à cette référence : "ordonne à Yochoua, renforce-le et donne-lui du courage". On consultera les Tossafot Hadar Zekénim, à cette référence, de même que la note 43. C'est

---

donc le Saint béni soit-Il Qui dit, comme le rapporte le verset Vayéle'h 31, 14 : "convoque Yochoua et Je lui donnerai des ordres". De même, le verset 23 dit : "Il donna des ordres à Yochoua et lui dit : sois fort et courageux".

(47) On verra aussi le Kéli Yakar, à cette référence et le Sifteï Cohen, Parchat Vayéle'h, au verset 22.

(48) On verra le verset Vaychla'h 32, 29.

devait, en outre, diriger ceux qui possèdent la qualité, parmi les enfants d'Israël, c'est-à-dire les "anciens".

Ainsi, non seulement, "tu les conduiras", le cas échéant : "contre leur gré", car : "tout dépend de toi", à la différence de Moché, auquel il fut dit, à propos des anciens : "ils porteront avec toi le poids du peuple", mais, en outre, tout devait dépendre de Yochoua et, bien plus, il est précisé : "prends un bâton et frappeles sur la nuque". L'autorité de Yochoua s'exerçait donc sur les anciens au même titre que sur tous les autres enfants d'Israël. Ces derniers ne devaient pas donner leur avis et leur conseil sur la manière de porter : "le poids du peuple".

9. Il découle de ce qui vient d'être dit que le comportement de Yochoua fut exactement l'inverse de celui de Moché. En effet, les anciens

aidèrent Moché notre maître à porter "le poids du peuple", alors qu'ils n'avaient pas leur mot à dire, à l'époque de Yochoua. Ceci semble pourtant difficile à comprendre. Yochoua était le serviteur de Moché<sup>(49)</sup>, qui "ne quittait pas sa tente"<sup>(50)</sup> et : "le visage de Moché est comme le soleil, celui de Yochoua comme la lune"<sup>(51)</sup>. Or, la lumière provient du soleil et, dès lors, pourquoi Yochoua adopta-t-il un comportement opposé à celui de son maître<sup>(52)</sup>, Moché notre maître ?

Rachi indique, à ce propos : "il y a un dirigeant par génération, non pas deux dirigeants par génération" et, de cette manière, il écarte, par une allusion, non seulement l'autorité des anciens, mais aussi celle de Moché, notre maître, lui-même !

Du vivant de Moché, Yochoua était son serviteur, totalement soumis à lui-

(49) Michpatim 24, 13 et l'on verra le commentaire de Rachi sur ce verset. Tissa 33, 11 et Bealote'ha 11, 28.

(50) Au même verset de la Parchat Tissa.

(51) Selon les références citées dans la note 38.

(52) D'autant que c'est la raison pour laquelle Yochoua fut nommé dirigeant de la communauté, comme le précise Rachi, commentant le verset Pin'has 27, 16.

même et à son comportement. Puis, le moment venu, il devint à son tour le dirigeant d'Israël et, dès lors, il n'y avait plus lieu de tenir compte du comportement de Moché. A l'époque de Yochoua, l'attitude de référence était bien celle de Yochoua. En effet, si lui-même ne faisait qu'imiter Moché, il y aurait eu : "deux dirigeants", Yochoua et Moché dont Yochoua perpétuait le comportement<sup>(53)</sup>.

Il est dit que : "il y a un dirigeant par génération, non pas deux dirigeants par génération" et cela veut dire que le comportement de Yochoua était différent de celui de Moché. Ce dernier avait transmis une partie du : "poids du peuple" aux anciens, alors que tout cela fut inutile, à l'époque de Yochoua.

Lors de la sortie d'Égypte, il y avait : "Aharon et Moché", comme on l'a rappelé au para-

graphe 4. En effet, il n'y avait pas, à l'époque, de : "dirigeant de la génération". Il s'agissait uniquement d'accomplir la mission confiée, avec précision, jusque dans le moindre détail, celle de : "faire sortir les enfants d'Israël du pays de l'Égypte".

10. On trouve aussi le vin de la Torah dans ce commentaire de Rachi. La 'Hassidout explique<sup>(54)</sup> que l'on distingue, en Yochoua, deux niveaux :

A) celui du serviteur, recevant l'influence de Moché,

B) puis sa période indépendante, après le décès de Moché, lorsqu'il était un "jeune homme", un "petit".

Le fait d'être un "jeune homme", un "petit", présente, en fait, une qualité, ainsi qu'il est écrit : "Israël est un jeune homme et Je l'aime"<sup>(55)</sup>, précisément de ce fait. En effet, un "jeune homme", qui est "petit", possède la sou-

(53) On verra, à ce propos, ce qui est dit des Pères, le Tséma'h Tsédek et l'Admour Haémtsahi, dans le Likouteï Si'hot, tome 5, à partir de la page 373.

(54) Dans le discours 'hassidique intitulé : "car, Israël est un jeune homme", de 5666, figurant dans les

additifs à la séquence de discours 'hassidique de 5666, à la page 524 et l'on verra, notamment, le Or Ha Torah, 'Hanouka, à la page 303a et la séquence de discours 'hassidiques de 5672, tome 3, aux pages 1444 et 1445.

(55) Hochéa 11, 1.

mission<sup>(56)</sup> et l'acceptation de la Royauté céleste, bien plus que celui qui est plus développé, intellectuellement et sentimentalement. C'est en pareil cas que s'exprime l'amour émanant de l'Essence de D.ieu<sup>(57)</sup>.

Telle est donc la différence qui peut être faite entre ces deux versets. "Tu te rendras avec ce peuple" décrit de quelle manière Yochoua recevait de Moché. Par rapport au niveau de Moché, les anciens, "ceux qui ont acquis la sagesse"<sup>(58)</sup>, représentent une appro-

che rationnelle du service de D.ieu. A l'inverse, "tu conduiras les enfants d'Israël" sont les Paroles que le Saint béni soit-Il adressa à Yochoua, du fait de sa soumission, "Israël est un jeune homme et Je l'aime". Car, cette soumission transcendant toute rationalité peut effectivement se passer de "ceux qui ont acquis la sagesse"<sup>(59)</sup>.

On peut penser que ceci apparaît également dans la différence de lettres entre *Tavo*, "tu viendras" et *Tavi*, "tu conduiras". En effet, *Tavo*

---

(56) On verra la longue explication du Or Ha Torah, Parchat Bechala'h, à partir de la page 382 et le Or Ha Torah, Parchat Va'et'hanan, à la page 87, qui dit que l'élévation découlant du fait que l'entrée en Erets Israël fut conduite par Yochoua est comparable au fait que : "le service de D.ieu du miroir lumineux permet d'accéder à 'de tout ton pouvoir'". On verra aussi le Likouteï Si'hot, tome 9, à la page 13, dans la note 65 et à la page 57.

(57) A la fin du discours 'hassidique intitulé : "car, Israël est un jeune homme", précédemment cité.

(58) Torat Cohanim et commentaire de Rachi sur le verset Kedochim 19, 32. Traité Kiddouchin 32b.

---

(59) On verra le Zohar, Parchat Vayéle'h, à la référence citée dans la note 7, qui dit : "le verbe : 'tu te rendras' avait pour but de lui annoncer qu'il rentrerait en Erets Israël et le verbe : 'tu conduiras' pour lui dire qu'il serait le dirigeant d'Israël". Rachi n'adopte pas cette interprétation car l'entrée de Yochoua en Terre sainte a été clairement annoncée, au préalable, à plusieurs reprises. Il n'y a donc pas là une idée nouvelle. En revanche, au niveau de Moché, qui n'entrait pas en Terre sainte, une mise en garde était nécessaire pour que Yochoua n'y pénètre pas. Bien entendu, rien de tel n'existe pour le Saint béni soit-Il. On verra aussi les Tossafot Hadar Zekénim, à cette référence.

prend un *Vav* et *Tavi*, un *Youd*<sup>(60)</sup>. Le *Vav* fait allusion à la révélation du haut vers le bas<sup>(61)</sup>, à l'extérieur de l'Essence et ayant donc une limite, une mesure. C'est le service de D.ieu ayant une approche rationnelle. La présence des anciens est alors nécessaire, car ils préservent la révélation, afin qu'elle parvienne en l'endroit qui convient.

Le *Youd* "n'est qu'un point"<sup>(61)</sup>, faisant allusion à la soumission<sup>(62)</sup> et une telle forme du service de D.ieu se passe donc des anciens. Bien plus, le *Youd* les conduit également à la soumission, "tu les

y conduiras même contre leur volonté, prends un bâton et frappe-les sur la nuque".

11. Voici l'un des enseignements, concrètement applicables, qui sont délivrés par ce commentaire de Rachi. A notre époque, chacun doit consacrer du temps à la diffusion de la Torah et du Judaïsme, en général et, notamment, des dix campagnes des Mitsvot, qui sont bien connues<sup>(63)</sup>. Tout cela doit être pénétré de la : "diffusion des sources à l'extérieur". Or, certains avancent que, dans les générations passées, on n'a pas observé un tel comportement, on n'a pas éprouvé un

---

(60) On verra le Min'hat Shaï, à cette référence, qui dit : "le premier est le *Vav*, alors que le second est le *Youd*".

(61) Iguéret Ha Téchouva, au chapitre 4.

(62) Iguéret Ha Téchouva établit que le *Youd* fait allusion à l'Attribut de 'Ho'hma, qui est le niveau de Moché, comme on le sait. Néanmoins, il s'agit là du *Youd*, début du Nom divin Avaya, alors qu'il est question ici de l'Attribut de Mal'hout, 'Ho'hma inférieure, qui est aussi un *Youd*, selon le Pardès, porte des lettres, au chapitre 13. On verra, notamment, à propos

---

des deux *Youd*, celui du Nom Avaya et celui du Nom Adonai, dont c'est la dernière lettre, le Zohar, tome 3, à la page 244b, le Yohel Or, à la page 689, le Or Ha Torah, Parchat Vayétsé, aux pages 194b et 204a, de même que tome 5, à partir de la page 1718.

(63) Plus précisément, les campagnes pour l'amour du prochain, pour l'éducation, pour la Torah, pour les Tefillin, pour la Mezouza, pour la Tsedaka, pour une maison emplie de livres sacrés, Yavné et ses Sages, pour les bougies du saint Chabbat, pour la Cacherout et pour la pureté familiale.



tel enthousiasme pour l'amour du prochain. Jusqu'à ces dernières années, avec l'arrivée de mon beau-père, le Rabbi, en Amérique, tout cela n'avait pas cours. Pourquoi donc introduit-on des formes "nouvelles" du service de D.ieu ?

La réponse à cette objection est donc la suivante : "il y a un dirigeant par génération, non pas deux dirigeants par génération". Il est possible que, dans les générations précédentes, une telle forme du service de D.ieu ait été inutile, mais ce n'est pas le cas de la nôtre ! Ceci peut être rapproché du dicton et de l'enseignement de nos Sages<sup>(64)</sup>, dont la mémoire est une bénédiction, selon lequel, quand ils arrivè-

rent à Babel, "il trouva une brèche et il plaça une barrière autour d'elle".

Le Rabbi, chef de notre génération affirme qu'à l'époque actuelle, il est une obligation de se consacrer à diffuser les sources à l'extérieur. Bien plus, dans une sainte lettre, bien connue, du Baal Chem Tov, il est dit que de cela dépend la venue du Machia'h !

Il faut donc adopter le comportement de celui qui dirige la génération. Quiconque appartient à cette génération doit opter pour cette manière de servir D.ieu. C'est de cette façon que l'on fera venir le roi Machia'h, très prochainement.

---

(64) Traité Erouvin 6a et 100b. Traité 'Houlin 110a.